

Nouvelles de Russie

Vous lirez deux témoignages dans cette page : des extraits de la lettre de démission d'Aline Cheinina, professeur à Moscou qui poursuit la lutte contre un directeur d'établissement aux pratiques très douteuses et celui d'Hélène Klepneva qui, malgré les trente heures et plus de cours, continue à déployer, au sein de son école et de sa ville, une énergie incroyable pour intégrer de nouvelles pratiques pédagogiques.

L'école dans laquelle je travaille est une école secondaire spécialisée en langues étrangères. On y fait ses études dès l'âge de 7 ans jusqu'à 17 ans. En 1996 on a mis en œuvre les semaines d'activités ou de projets ayant comme but de réaliser quelques idées de Freinet et Montessori sur le développement libre de la personnalité des enfants.

Pendant une semaine toute l'école ne fait ni cours ni classe. Tout le monde travaille dans les ateliers choisis par les enfants, dont les sujets ont été proposés par les professeurs ou les élèves eux-mêmes.

La première expérience a eu un succès formidable mais aussi a montré des erreurs et des difficultés d'organisation. Au cours de cette première semaine, on a réalisé treize projets, la deuxième année vingt-quatre ateliers, et quarante-deux projets cette fois-ci pour quarante-six classes dans l'école.

Les sujets étaient très intéressants, en voici quelques-uns :

« Paris, amour et printemps ». On collectait les programmes de concert de chansons, les poésies, les jeux, les pièces de théâtre, les rondes françaises populaires. Une journée a été consacrée à la cuisine française, nous étions aidés par Jacqueline Plessis, attaché linguistique de Saratov. Les élèves ont préparé des tartes aux poires, aux pommes, d'après la recette de la mère de Jacqueline. Elles ont été vendues à la foire scolaire où elles ont eu un grand succès.

Un autre groupe d'élèves travaillait sur les traces des Français qui ont fréquenté ou vécu à Saratov. On a trouvé de nombreuses informations sur la vie et l'activité de ces personnes. Madame Servier qui avait un magasin de mode, Alexandre Dumas père de passage dans notre ville, Jean-Baptiste Savin, officier de l'armée napoléonienne, prisonnier de guerre, qui s'installa à Saratov, s'y maria et devint le premier enseignant d'escrime de la ville où il mourut à l'âge de 102 ans.

Personne n'ignore la crise qui sévit en Russie depuis quelques années. Mais, depuis le mois d'août, la chute brutale du système financier a démultiplié les difficultés. De nombreuses banques ont plongé dans la banqueroute ne pouvant plus rembourser les économies des Russes qu'elles soient en roubles ou en dollars, pourtant valeur refuge.

La vie quotidienne est rude. « *Il nous faut survivre*, m'a écrit Hélène de Saratov, *les professeurs doivent faire de nombreuses heures supplémentaires, donner des cours privés.* » Tout cela pour arriver à payer le loyer, à acheter les vivres pour subsister.

C. L.

Un atelier appelé « jeune enseignant » dans lequel des élèves de 14 ans enseignaient le français à des petits enfants de l'école.

D'autres ateliers : « Création de scénario et mise en scène à partir de contes allemands », « Sur les traces des Allemands de la Volga », « Une fête dans un village d'Écosse », « Les aventures des personnages dans le pays de la physique », « Faisons nous-mêmes notre manuel de français ».

De nombreux ateliers tournant autour de l'environnement et de l'écologie « La nature autour de Saratov ». Également un projet d'envergure : « La ville propre ». Les enfants se sont répartis en plusieurs groupes d'études : état de notre quartier, collectage des objets qui polluent l'environnement, marquage des points de pollution sur le plan du quartier, noter les zones d'habitation et les zones vertes, les zones de repos. Les élèves ont ainsi réfléchi à l'aménagement de la ville : là où il faut planter des arbres, construire des maisons, installer les entreprises.

Les enfants ont pris de nombreuses photos et ont réalisé un journal mural. Ce qui a fait l'objet d'une exposition dans l'école.

Hélène Klepneva

Transmis par Christian Lego.

Secteur international de l'ICEM, 2, square de Sandaï - 35000 Rennes

Extraits de la lettre de démission d'Aline Cheinina, professeur à Moscou

Monsieur,
Vous connaissez sûrement mon opposition envers tous les changements survenus dans notre école depuis trois ans sous votre direction. [...] J'ai fait tout mon possible pour ne pas laisser perdre l'esprit d'amitié, de créativité et de respect réciproque qui caractérisait les rapports entre les élèves, leurs parents et les enseignants. [...] Votre politique de gestion de l'école détruit progressivement ce dont nous étions fiers. [...]

Ces derniers temps la coopération des enseignants fut remplacée par des soupçons mutuels, la peur et la déla-

tion ; l'amour des élèves pour leur école, par l'indifférence et l'apathie sociale, le respect vis-à-vis des parents d'élèves, par l'extorsion camouflée afin de financer une fondation dont les objectifs sont méconnus de l'écrasante majorité. [...]

Aujourd'hui, au moment de la crise économique, vous faites payer les cotisations à la fondation même aux familles défavorisées, vous humiliez les enseignants en distribuant tout seul les primes, les classes d'études, les magnétophones et magnétoscopes en classe ou les cartes de métro gratuites, vous intimi-

dez les élèves de grandes classes en les menaçant de mauvais diplômes de fin d'études. [...]

Mais je suis absolument convaincue que tout ce qui se passe aujourd'hui dans notre école contredit toutes les tendances démocratiques de notre pays et du monde progressiste. Tout cela ne durera pas longtemps. Je suis convaincue que la soumission des enfants et des adultes, leur patience toucheront bientôt à leur fin. [...]

Alina Cheinina